

Femmes dans la sécurité





Peu de femmes ont investi les entreprises de sécurité, et elles sont encore moins nombreuses à occuper des postes à responsabilité.

Face à ce constat, SVDI a décidé de les réunir dans un groupe de femmes professionnelles de la sécurité et de la sûreté issues des directions sûreté d'entreprises donneurs d'ordre, de leurs partenaires présentes dans des entreprises d'installation, d'intégration, d'industriels, et du monde institutionnel afin de leur donner plus de visibilité et mener des actions pour susciter des vocations.

En effet, il est temps de montrer que les métiers de la sécurité offrent de réelles perspectives de carrière et dans un pays composé à 50% de femmes, d'élargir les possibilités d'intégration dans des métiers en forte tension.

Au-delà des rencontres réseaux et des échanges de pratiques, les membres de ce groupe interviennent dans les écoles, dans les salons et sont à l'initiative de la création du Trophée Femme de l'année dans la sécurité.



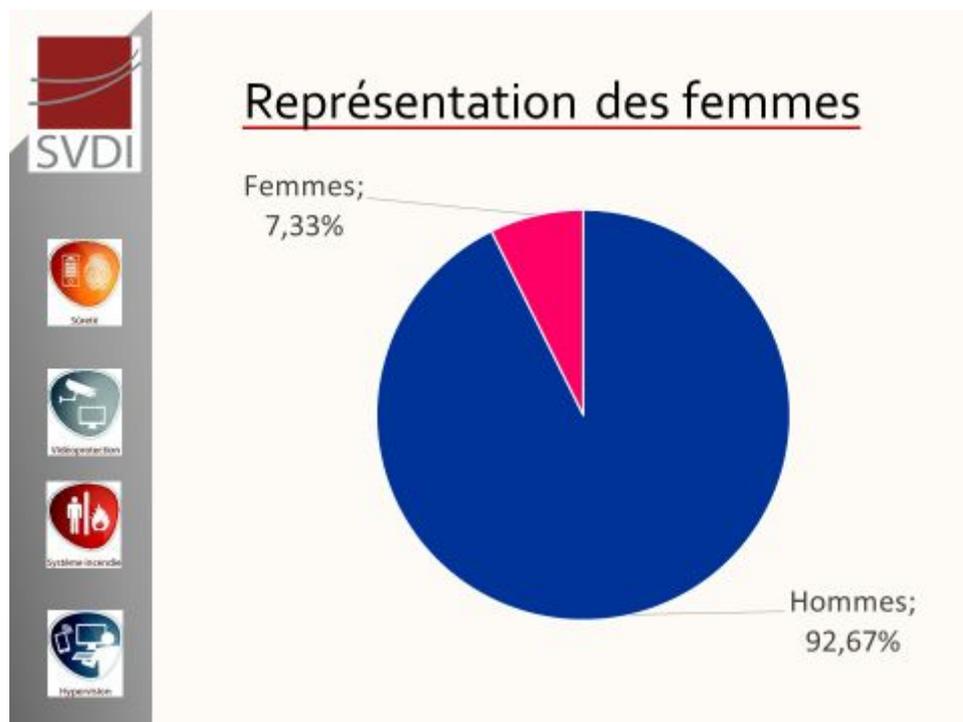
Nous avons adressé une enquête sur la place des femmes dans les entreprises de sécurité électronique à 100 entreprises membre de SVDI.



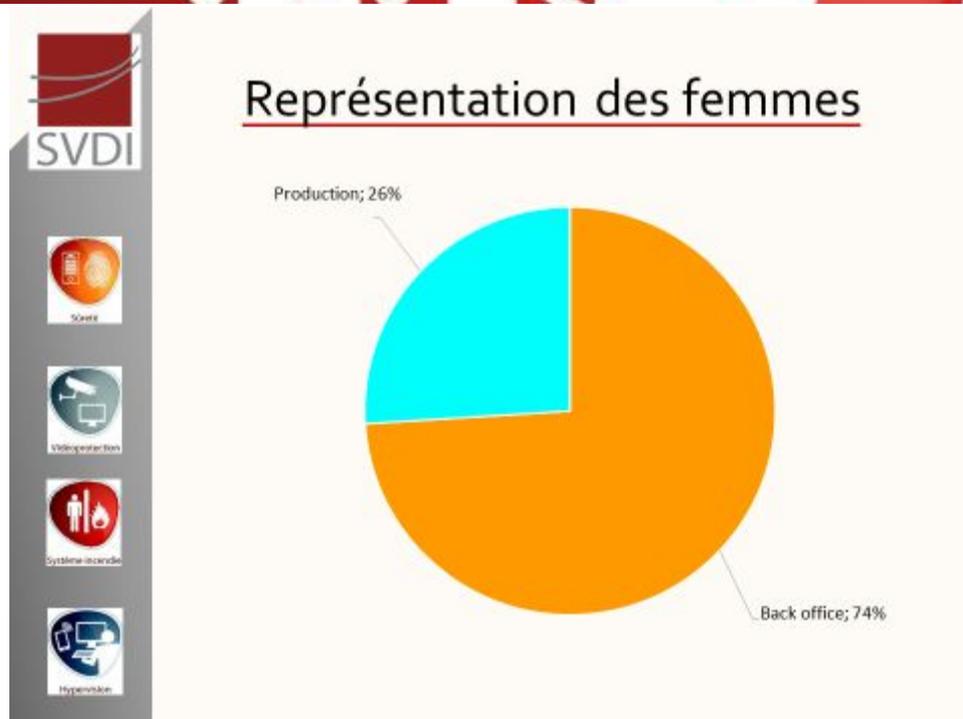
Résultats de l'enquête



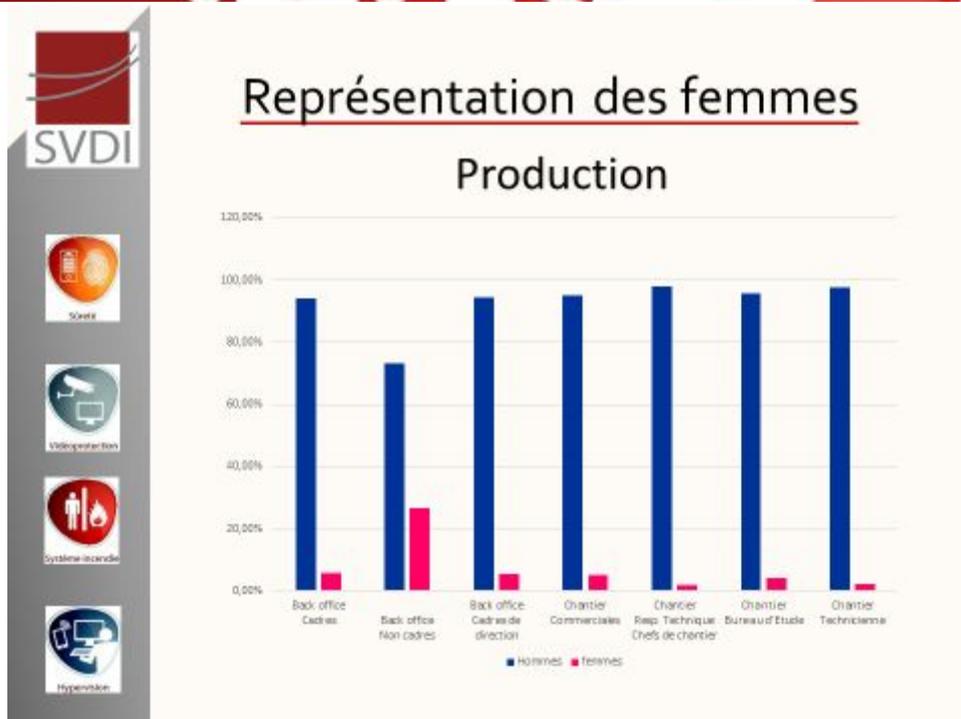
Sur la représentation des femmes
dans les entreprises SVDI



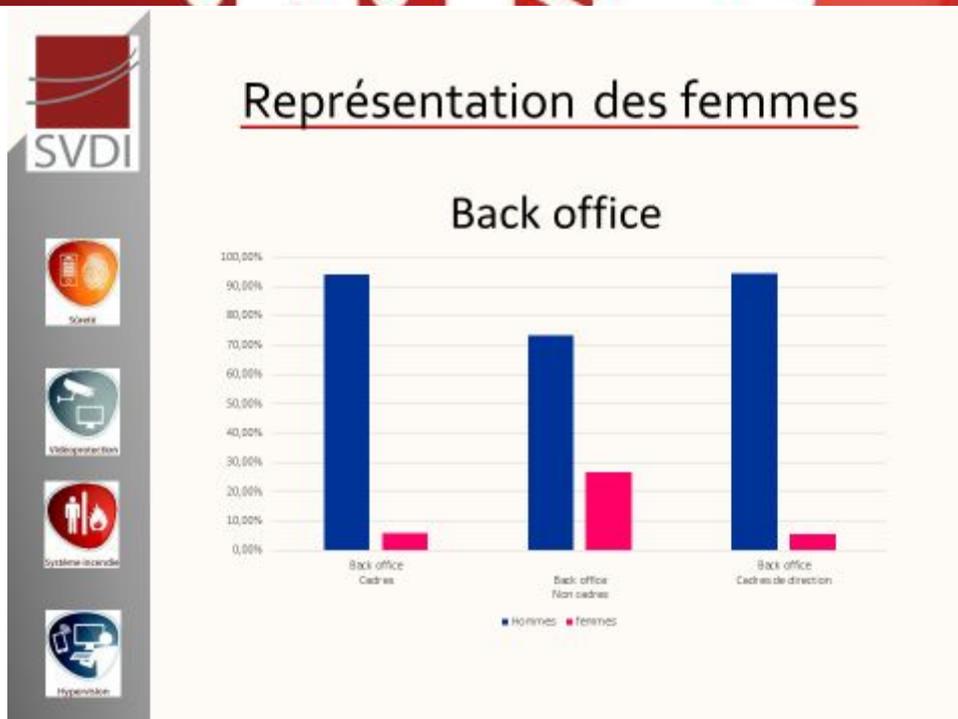
Tout d'abord, et cela ne sera pas une surprise, nous retrouvons 7,33% de femmes dans nos entreprises. Nous évoluons donc dans un environnement très masculin. Ces résultats ne font donc que confirmer et objectiver ce qui est vécu au quotidien



Bien évidemment, les 7% de femmes présentes en entreprises sont au $\frac{3}{4}$ dans les bureaux, dans des activités de back office.



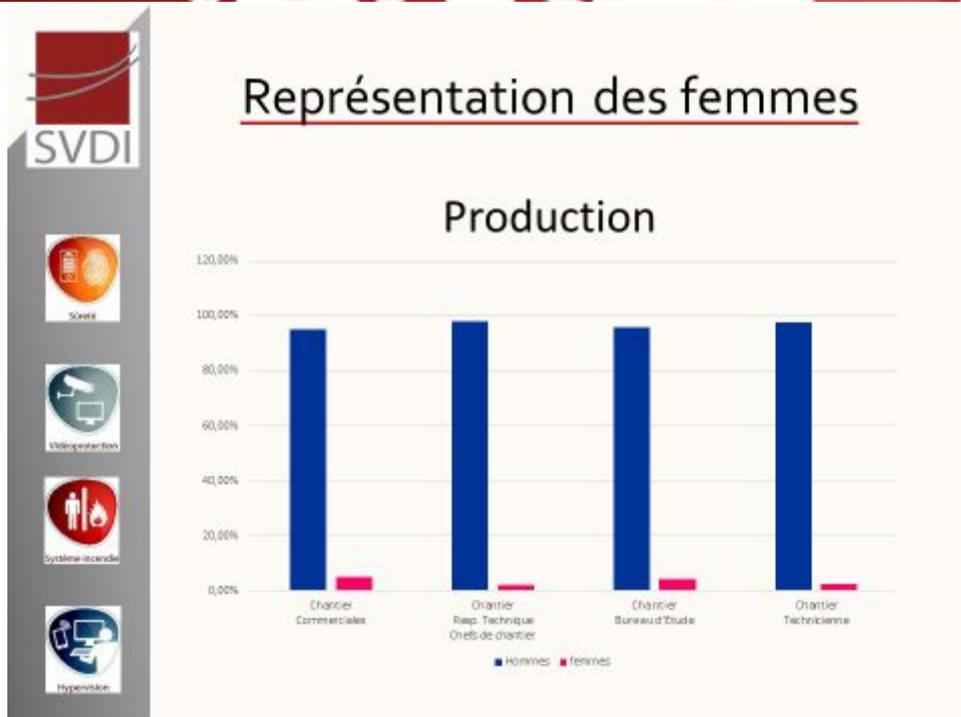
Voici une représentation par item (back office cadres, back office non cadres, back office cadres de direction, chantier commerciales, responsable technique chantier, bureaux d'études, technicienne) de la place des femmes dans l'entreprise, avec une forte proportion dans le back office non cadres.



Dans le back office, il est intéressant de constater l'accroissement significatif de la part des hommes avec la montée sociale (différentiel entre non cadres et cadres de direction).

Il est à signaler que s'il n'existe qu'un petit différentiel entre cadres et cadres de direction, c'est que la majorité de notre échantillon est constituée de TPE PME.

Ces structures n'ont, bien souvent qu'un cadre de direction en la personne du chef de l'entreprise.



C'est encore dans des fonctions services que l'on retrouve le plus de femmes que ce soit en commercial qu'en études (68% de l'ensemble pour seulement 44% sur les chantiers eux-mêmes).

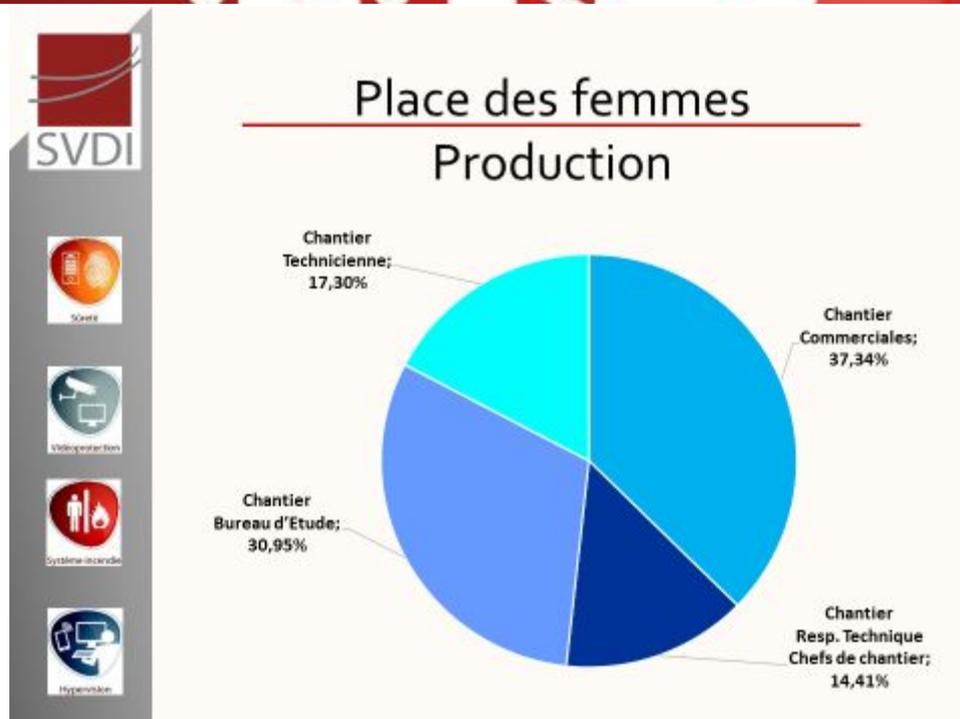


Cette représentation globale des femmes dans l'entreprise montre clairement que nous les retrouvons majoritairement dans le back office (tendance orange).

Et si nous retirons les femmes dans les services commerciaux, la part « technique » tombe à 8,44%.



Nous nous sommes aussi interrogés pour la place « sociale » des femmes. Seules 30% sont cadres.



Et dans la production on se rend bien compte que finalement seules 30% sont réellement sur le chantiers soit en tant que responsable ou technicienne.

En conclusion, cette enquête démontre bien les observations faites en entreprises.

Les femmes sont très/trop peu représentées. Les causes bien souvent avancées pour cet état de fait à savoir:



Les filles ne sont pas attirées par les métiers techniques ne sont pas satisfaisantes et on ne laisser cette situation perdurer.

Par conséquent, il est essentiel de s'intéresser aux moyens de valorisation des femmes dans la sécurité.



Portrait de femme :

Claire JACQUEMET
Directeur Général Alligator
Gérante Cetexel
Présidente DigiSys
Présidente DEF Sûreté

- **Comment êtes-vous entrée dans l'industrie de la sécurité ?**

« Par hasard » !

J'ai été recrutée comme responsable du contrôle de gestion, il y a 30 ans déjà, par Philippe Forel Destezet, ancien président d'Ecco, devenu Adecco après sa fusion avec Adia. J'étais en charge de la mise en place de l'informatique opérationnelle des métiers de sécurité au sein de la filiale SPS - Proteg, spécialisée en surveillance humaine. SPS était à cette époque le N°1 de la surveillance humaine.

J'ai fait mes premières armes en contrôle de gestion dans la division sécurité électronique de SPS. Aujourd'hui, je préside aux destinées de sociétés spécialisées dans ce même domaine, au sein du Réseau DEF : Alligator, Cetexel, DEF Sûreté et DigiSys.

- **Présentez-nous votre parcours dans la sécurité ?**

Je connais tous les métiers : Surveillance humaine, Transport de fonds, Electronique de sécurité, Télésurveillance et interventions, Détection incendie.

Après 13 ans chez SPS Proteg devenu Securitas, j'ai pris la direction des opérations de Chubb, puis la direction générale de l'activité Vente de systèmes électroniques et télésurveillance (Chubb Sécurité Electronique) jusqu'en 2006.

Il y a 8 ans, j'ai rejoint DEF, un réseau indépendant d'entreprises expertes en sécurité incendie, N°1 français de la fabrication de détecteurs incendie. J'ai conduit SSI Service, une des entreprises du Réseau DEF, en multipliant le CA par 4 pour la positionner comme le leader français des services multi marque en sécurité incendie.



Mon ambition est aujourd'hui de faire de même pour les activités de sûreté du Réseau DEF, trop confidentielles au sein d'un groupe expert en sécurité incendie, en associant sûreté et sécurité chez nos clients.

- **Comment percevez-vous votre différence de « femme » au sein de ce milieu très masculin ? (atouts, faiblesses, avantages, inconvénients...)**

Etre une femme dans nos métiers est un réel avantage. Comme nous sommes peu nombreuses, les clients se souviennent de nous ! Il s'installe alors une vraie confiance de part et d'autre, mais il faut évidemment être les meilleures !

Nos métiers sont techniques et les femmes s'y sentent moins à l'aise, nos collègues et managers sont méfiants...

- **Quels sont vos objectifs / actions pour la valorisation de votre profession auprès des femmes?**

Ce pour quoi je me « bats » depuis mon arrivée dans le métier, c'est la valorisation des métiers de la sécurité. Mon premier président chez SPS, Hervé Courtaigne, également président de l'ancêtre de l'USP, avait en son temps énormément contribué à améliorer l'image de l'agence de sécurité. D'ailleurs, le mot gardiennage a aujourd'hui quasiment disparu des appels d'offres.

Ensuite, ce métier n'est pas facile et encore moins pour des femmes. Il faut donc VALORISER notre métier auprès des pouvoirs publics, cela fait partie du rôle d'SVDI, et auprès du public. La création de notre « groupe femmes » est une opportunité de plus pour nous faire entendre. Nous envisageons en effet de nouer des liens avec d'autres associations ou réseau de femmes pour plus de poids, notamment chez les donneurs d'ordres.

Au sein du Réseau DEF, je suis la première femme à avoir été recrutée pour occuper la fonction de directeur général. A ce jour, nous sommes 5 femmes à faire partie du comité de direction élargi du Réseau DEF qui compte 2 100 collaborateurs pour un chiffre d'affaires de 230 M€ en 2015.



SVDI en quelques phrases...



SVDI regroupe et fédère les spécialistes des solutions technologiques en Sûreté, Vidéoprotection, Détection Incendie, infrastructures numériques et hypervision, domaines à fort potentiel et hautement techniques. La spécificité de SVDI repose sur son organisation statutaire qui regroupe les acteurs donneurs d'ordres autour des entreprises de la profession.

Depuis sa création, SVDI occupe une place grandissante auprès des organismes œuvrant pour la valorisation et la défense des métiers de la sécurité électronique et numérique.

Sa participation aux grands débats réglementaires, son organisation et les services proposés apportent aux entreprises adhérentes une vision juste des marchés, des compétences à l'avant-garde des évolutions technologiques et un haut niveau de certification. SVDI représente, notamment, l'ensemble de la profession française au niveau européen au sein d'EURALARM.



5 rue de l'Amiral Hamelin - 75116 PARIS

Tél: 01.44.05.84.40

Nous contacter : k.clement@svdi.fr

www.svdi.fr

